

LE DEBAT PHILOSOPHIQUE

Descriptif

L'enjeu du débat philosophique est d'inciter les élèves à un effort de pensée. Par l'exercice du dialogue, qui consiste en la genèse réciproque de la vérité, les élèves apprennent à interroger le sens de la question, soulever des problèmes et produire du sens en commun. Ils développent ainsi leur pensée argumentative et prennent donc du recul par rapport à leurs croyances, leurs opinions.

Le rôle de l'enseignant n'est pas de transmettre un savoir préétabli, mais de faire progresser la discussion en faisant émerger un ensemble de problèmes articulés entre eux de manière logique.

Cette séquence se compose de quatre thèmes :

- **La culture**
- **Le langage**
- **La vérité**
- **Autrui**

Chaque thème est décliné autour de deux questions qui seront débattues en deux séances. Ces deux séances sur un même thème vont permettre à chaque élève d'endosser successivement les rôles de « **débatteur** » et d'« **observateur** ». Ainsi la classe sera partagée en deux groupes. Les rôles sont échangés à la séance suivante. Le fait que l'effectif des groupes soit réduit est un élément prépondérant pour permettre à chacun de s'exprimer.

Chaque observateur observe tous les débatteurs sur les arguments avancés et les attitudes.

La partie *débat sur le débat* permet de donner la parole aux observateurs. Ainsi chacun sera amené à prendre la parole au cours de chaque séance. Il s'agit d'adopter une posture métacognitive.

Les observateurs doivent reconstruire le fil du débat. La séance est construite de manière à garder la trace de ce qui est dit (podcast du débat comprenant l'enregistrement du son).

Les thèmes sont présentés plusieurs jours à l'avance afin que les élèves aient le temps de s'interroger sur la question et chercher des informations sur le sujet pour enrichir leur argumentation.

CM2	
Séquence 4 : le débat philosophique	
	<i>Questions</i>
Thème 1 : La Culture	
S1	L'homme est-il un animal comme les autres ?
S2	L'existence de cultures différents, une chance pour l'humanité ?
Thème 2 : Le langage	
S3	Y a-t-il un langage animal ?
S4	Peut-on tout dire avec des mots ?
Thème 3 : La vérité	
S5	Croire, est-ce savoir ?
S6	Les sens nous trompent-ils ?
Thème 4 : Autrui	
S7	Peut-on avoir raison tout seul ?
S8	Qu'est-ce que l'amitié ?

La compétence « échanger et débattre » permet aux élèves d'acquérir les connaissances, capacités et attitudes suivantes :

Pour les débatteurs	Pour les observateurs
<ul style="list-style-type: none"> - connaître des arguments qui permettent d'apporter des éléments de réponse à la question en débat. - présenter ses arguments - réagir à l'exposé d'un autre élève en apportant un point de vue motivé - participer à un débat en respectant les tours de parole et les règles de la politesse. - demander et prendre la parole à bon escient. - exposer des arguments - participer à un débat argumenté - écouter et réagir aux arguments des autres 	<ul style="list-style-type: none"> - identifier les comportements adaptés à l'échange, au débat - noter les arguments des différents débatteurs - compléter une grille d'observation concernant l'attitude - exposer ce que l'on a observé - participer au débat sur le débat.

Séance 7
Peut-on avoir raison tout seul ?

	Durée et organisation de la classe	Déroulement / Consignes	Ressources
Rappel des règles du débat	Collectif 3'	<p>Au début, l'enseignant ouvre le débat en rappelant les règles ; par la suite, un élève pourra endosser ce rôle.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lever la main pour demander la parole • Ne parler que lorsque l'on possède le micro (ou bâton de parole) • Écouter les autres • Ne pas interrompre, ne pas couper la parole • Ne jamais se moquer • Argumenter toute prise de parole • Ne pas monopoliser la parole (priorité donnée à celui ou celle qui a peu ou pas parlé) • Rester dans le sujet • Ne pas répéter ce qui a déjà été dit. 	
Répartition des rôles	Collectif 2'	<p>Chaque séance contient deux débats :</p> <ul style="list-style-type: none"> • celui des débatteurs où chaque débateur avance ses arguments pour répondre à la question • le débat sur le débat : les observateurs débattent entre eux sur ce qu'ils ont observé. Les débatteurs peuvent bien sûr intervenir pour préciser la façon dont ils ont vécu les choses. <p>Ainsi chaque élève prend la parole au cours de chaque séance.</p> <p>Nous allons traiter chaque thème sur deux séances pour permettre à chacun d'endosser les différents rôles (débatteur ou observateur).</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rôle des débatteurs : exposer ses points de vue et réagir aux exposés des autres. • Rôle des observateurs : noter les différents arguments d'un débateur et son attitude <p>E : expliquent ce qu'ils ont compris du rôle des différents protagonistes (débatteurs, observateurs), lèvent le doigt pour préciser à quel groupe ils souhaitent appartenir.</p> <p>L'enseignant répartit les élèves en fonction de leur rôle dans l'espace de la classe pour que chaque débateur puisse être aisément entendu des autres.</p>	Documents pdf : fiche d'observation + tableaux de répartition

		<p>Les observateurs sont de préférence assis à une table ou ont un support pour pouvoir remplir les grilles d'observation plus aisément.</p> <p>Un micro relié à l'ordinateur fait office de bâton de parole (je ne parle que lorsque j'ai le bâton de parole) et améliore la qualité du son du podcast.</p> <p>Démarrer le podcast de la séance après s'être assuré que le son fonctionne. La vidéo est automatiquement enregistrée sur le bureau de l'ordinateur.</p> <p>Elle peut aussi être publiée en fonction des paramètres choisis par l'enseignant.</p>	
Lancement de l'activité	collectif 10'	<p style="text-align: center;">Peut-on avoir raison tout seul ?</p> <p>Nous allons tenter d'éclaircir la signification du terme raison dans la question qui nous est posée. Nous partirons d'une question simple : que signifie avoir raison ?</p> <p>E: lorsque j'ai raison cela veut dire que je dis vrai.</p> <p>E: par exemple, aujourd'hui, il pleut: j'ai raison si je dis « aujourd'hui, il pleut ».</p> <p>Si j'ai raison de dire « aujourd'hui il pleut » c'est parce que la proposition que je forme en mon esprit est conforme à la réalité. La raison consiste à établir un rapport entre mon jugement et la réalité.</p> <p>Si je dis: $2+3=4+1$, ai-je raison ? Pourquoi ?</p> <p>E: oui, car il existe un rapport entre ces nombres.</p> <p>E: oui, on peut écrire ces nombres sous la forme suivante: $(1+1) + (1+1+1) = (1+1+1+1) +1$ et on se rend compte que de chaque côté du signe = il y a le même nombre d'unités. Il y a donc un rapport vérifiable entre ces nombres.</p> <p>Si avoir raison signifie établir dans l'esprit des rapports supposés conformes à ce qui est, alors la raison peut être définie comme une faculté d'établir des rapports entre des faits, des notions. Ces rapports peuvent faire l'objet d'une vérification par d'autres sujets pensants de sorte que la raison semble être une faculté commune, non privatisable (cf. tout seul).</p> <p>Si par exemple en sciences on vous demande d'exposer la raison du phénomène de la condensation ou</p>	

	<p>de solidification de l'eau, qu'est-ce que cela signifie ?</p> <p>E: cela signifie qu'il faut expliquer ce phénomène, en rendre compte.</p> <p>E: il faut expliquer comment ce phénomène est apparu pour que l'on puisse le comprendre.</p> <p>De la même manière, s'il se produit un accident de voitures et que l'on vous demande la raison de ce qui s'est passé, que faut-il entendre par là ?</p> <p>E: exposer la raison de l'accident, c'est dire comment cela s'est passé, qui n'a pas respecté la signalisation etc...</p> <p>Dans les deux, cas la raison est la faculté que possède l'esprit de saisir la raison de ce qui se produit, c'est-à-dire l'ordre suivant lequel les faits ou les rapports de notre connaissance s'enchaînent et procèdent les uns des autres. La raison est donc une faculté de <u>connaissance</u>.</p> <p>L'amorce du problème soulevé par la question initiale est de savoir si on peut connaître immédiatement.</p> <p>E: Si je dis « dehors il pleut », je connais immédiatement la vérité de ce que je dis.</p> <p>Il le semble en effet. Mais le tout petit bébé sait-il que dehors il pleut ?</p> <p>E: non, il ne le sait pas puisqu'il ne sait pas parler.</p> <p>Quelle est donc la conséquence de ce que vous venez de dire ?</p> <p>E: pour pouvoir dire « dehors il pleut » il faut d'abord savoir parler; cette connaissance du temps qu'il fait n'est donc pas immédiate: elle suppose l'usage de la parole.</p> <p>Le problème commence à émerger car si « tout seul » signifie totalement isolé de ses semblables, on peut se poser la question ce que signifie dans ce cas avoir raison. La raison peut-elle se développer toute seule, c'est-à-dire dans l'isolement le plus complet ?</p> <p>Poursuivons: avoir raison suppose au préalable d'avoir fait usage de sa raison. En quoi consiste cet usage ?</p> <p>E: cet usage consiste à se poser des questions sur nos affirmations, sur le sens de ce que l'on dit.</p> <p>Quelle dénomination peut-on donner à des affirmations auxquelles nous adhérons sans les avoir soumises à un examen critique ?</p> <p>E: ce sont des opinions.</p> <p>Si le sujet qui prétend avoir raison tout seul ne se confronte pas à d'autres sujets qui peuvent soutenir des avis différents du sien, ne peut-il pas s'illusionner sur une prétendue vérité dont il serait l'unique détenteur ? (phase 1)</p>	
--	---	--

		<p>E: il est vrai qu'il semble que la confrontation des opinions soient nécessaires.</p> <p>En outre, d'où viennent les opinions de celui qui prétend avoir raison tout seul ? Ses opinions sont-elles nées spontanément en lui ? (Phase 1)</p> <p>E: Mais alors, si je ne peux jamais avoir raison tout seul, cela veut dire que j'ai constamment besoin de la présence des autres pour parvenir à la vérité ? Pourtant il nous arrive à nous, élèves, de réfléchir tout seul à un problème. Galilée semble bien avoir eu raison tout seul contre les hommes de son époque.</p> <p>Il y a en effet une ambiguïté dans le sujet qu'il va s'agir de dissiper durant notre discussion: s'il semble difficile d'admettre qu'un sujet puisse avoir raison tout seul cela ne signifie pas qu'il doit renoncer à faire usage de sa raison pour lui substituer des tuteurs qui se chargeraient de juger à sa place.</p> <p>Avoir raison tout seul ne signifie pas faire un usage lucide et solitaire de sa raison.(phase 2)</p>	
Débat	Collectif 30'	<p style="text-align: center;">Phase 1</p> <p style="text-align: center;">Absurdité de l'expression « avoir raison tout seul »</p> <p>Qui peut rappeler ce que nous avons dit au début concernant le sens de l'expression « avoir raison » ?</p> <p>E: avoir raison, cela signifie dire la vérité.</p> <p>E: cela consiste à juger que la proposition que je forme dans mon esprit est conforme à la réalité.</p> <p>E: cela implique aussi que l'on expose nos raisons d'avoir raison.</p> <p>Le bébé peut-il dire la vérité, expliquer l'ordre de production des phénomènes qui se déroulent sous ses yeux ?</p> <p>E: non, il ne le peut pas puisqu'il ne sait pas encore parler.</p> <p>Qui lui apprend l'usage de la parole grâce à laquelle il pourra prétendre plus tard avoir raison ?</p> <p>E: ce sont les adultes, ses parents, qui lui inculquent l'usage de la parole. D'une manière générale, c'est dans la société que le langage se développe.</p> <p>Imaginons un enfant qui grandirait hors de tout contexte familial et social: pourrait-il développer son aptitude à la parole ?</p> <p>E: il ne pourrait pas parler car il n'aurait pas intégré les apprentissages nécessaires au développement de son esprit.</p> <p>E: ne pouvant pas parler, il ne pourrait donc pas avoir raison puisque avoir raison suppose de parler à quelqu'un qui nous répond (soit pour être d'accord avec nous, soit pour exposer un avis différent).</p> <p>Avoir raison suppose de faire usage de sa raison; cet usage étant inséparable de la parole qui</p>	

	<p>manifeste la présence de la raison dans des mots. Il est donc absurde de prétendre avoir raison tout seul puisque la raison est une <u>acquisition sociale</u> qui ne préexiste pas à la relation à l'autre. Le cas de Victor l'enfant de l'Aveyron apporte une confirmation factuelle à ce propos théorique. Le savant Itard qui l'a recueilli insiste sur l'hébétéude intellectuelle de cet enfant. De ce point de vue, il est donc impossible d'avoir raison « tout seul » car la capacité de juger du vrai et du faux ne se réalise que grâce à la présence des autres et nullement dans un isolement stérile qui interdirait les apprentissages linguistiques nécessaires à la formulation de jugements par le biais desquels je prétends avoir raison.</p> <p>Mais si l'autre est indispensable à l'émergence en moi de la raison, sa présence est-elle tout aussi nécessaire si ma raison est déjà constituée ? La solitude intégrale n'est-elle pas préférable à la société des hommes quand il s'agit de trouver la vérité ?</p> <p>Puis-je avoir raison si, ayant baigné dans un milieu social, je décide de rompre définitivement mon rapport aux autres ?</p> <p>E: il n'est pas possible de penser dans la solitude intégrale.</p> <p>E: pour prétendre avoir raison tout seul, il faut accepter de vivre tout seul car sitôt que l'on entre en société, on confronte notre avis avec d'autres qui sont différents. Dès lors, soit on accepte de remettre en cause notre avis unilatéral et on peut vivre avec les autres, soit on s'enferme dans nos opinions, mais la vie avec les autres risque d'être très difficile.</p> <p>Mais si on persiste à prétendre avoir raison tout seul et que l'on se replie sur soi, quelles pourraient-être les conséquences d'une telle conduite ?</p> <p>E: on peut devenir fou.</p> <p>E: on peut devenir paranoïaque.</p> <p>Qu'est-ce qu'un fou ?</p> <p>E: un fou, c'est celui qui a perdu la raison.</p> <p>Qui peut énoncer la situation paradoxale à laquelle on aboutit ?</p> <p>E: prétendre avoir raison tout seul (= contre tous) peut conduire à un repli sur soi. Or ce repli forcené sur soi peut provoquer la folie qui est perte de la raison: il est paradoxal que prétendre avoir raison conduise à perdre la raison.</p> <p>Ce repli sur soi, nous ne le nommerons pas solitude mais <u>isolement</u>. Si je m'isole des autres, je risque de perdre le sentiment de mon identité, lequel n'émerge et ne se consolide que par la présence rassurante et la reconnaissance digne de foi de mes semblables. Sans leur présence, qui</p>	
--	---	--

	<p>m'assure de qui je suis, je risque d'être atteint d'un sentiment d'inutilité et perdre le bon sens qui ne s'assure de lui-même qu'au sein d'une société d'hommes m'assurant que nous partageons un monde commun. De ce point de vue, si « avoir raison tout seul » entraîne l'isolement et la réclusion, il semble bien que l'on aboutisse à l'inverse d'un monde commun auquel seule peut faire accéder la raison.</p> <p>Jusqu'à présent, nous avons envisagé la signification du groupe de termes « avoir raison tout seul », relativement à l'individu considéré comme appartenant possiblement ou réellement à une collectivité dont il ne pouvait en tant qu'être humain s'isoler entièrement sans perdre la raison. Mais souvent l'individu qui prétend « avoir raison tout seul » n'est pas un sujet isolé de ses semblables. C'est un être qui, vivant parmi ses semblables, prétend posséder assez de bon sens au point de ne pas en désirer davantage. Chacun prétend, en effet, avoir suffisamment de raison pour refuser l'autorité des autres.</p> <p>D'où vient la persuasion qui induit chaque membre de la société à croire qu'il a raison ? Procède-t-elle d'une confiance dans les vertus de la raison que chaque homme possède de manière égale ? Il est permis d'en douter.</p> <p>Dans l'introduction, nous avons dit que la raison était une faculté de saisir la raison des choses, leur mode de production ou d'apparition et que, de ce fait, elle nous invitait à nous interroger sur le sens et le fondement de nos affirmations. Or l'individu qui affirme péremptoirement avoir raison adopte-t-il l'attitude requise à la recherche de la vérité ?</p> <p>E: non, il ne doute pas. Il ne se pose pas de questions, il ne réfléchit pas.</p> <p>D'où peut donc bien venir cette certitude d'avoir raison ? De quelle source peuvent procéder les pensées dont il ne parvient pas à rendre raison et que nous avons nommées pour cela opinions ?</p> <p>E: la plupart du temps les opinions auxquelles il tient le plus lui viennent de la société à laquelle il appartient.</p> <p>E: c'est la société qui, d'une certaine façon, parle à travers lui.</p> <p>N'y a-t-il pas là un paradoxe ? L'individu prétend avoir raison tout seul alors que les pensées qu'il considère comme lui étant personnelles sont en réalité déterminées par la société dans laquelle il évolue.</p> <p>E: c'est qu'il n'en a pas conscience.</p> <p>E: il a si bien intériorisé ces pensées qu'il les tient pour sa production la plus personnelle.</p>	
--	---	--

	<p>Autrement dit, les pensées prétendument personnelles par le biais desquelles je prétends avoir raison ne sont souvent que l'écho du milieu environnant et le fruit des divers conditionnements sociaux auxquels je suis soumis dès la naissance. Ces pensées répandues dans le groupe social auquel j'appartiens, je les reprends souvent à mon compte sans les avoir sérieusement examinées: elles m'induisent à croire qu'elles me sont naturelles car elles ont grandi avec moi. Mais, en réalité, ces pensées que je n'ai jamais interrogées sont des impensés; ce sont des préjugés. Comme je n'ai jamais questionné la valeur de mes préjugés, il y a de très fortes probabilités qu'ils soient faux. Il est donc illégitime de prétendre avoir raison tout seul en me fondant sur les opinions qui circulent dans la société, que j'assimile sans même en avoir conscience et que je tiens pour indubitables parce que je n'en ai jamais douté.</p> <p>On s'aperçoit ici que la présence des autres semble constituer une entrave au développement de ma propre raison puisque le milieu social dans lequel j'émerge commence par me conditionner et fixer en moi des pensées toutes faites que je considère comme miennes. Mais si les pensées que je considère comme personnelles et par lesquelles s'affirme ma prétention à avoir raison sont largement déterminées à mon insu par le groupe social auquel j'appartiens, il ne faudrait pas en tirer la conclusion que c'est dans le complet isolement, dont nous avons vu les méfaits, que la pensée acquiert une véritable autonomie. La présence active des autres s'avère indispensable à l'éclosion de la vérité.</p> <p>En réalité comment puis-je savoir si j'ai véritablement raison ?</p> <p>E: c'est par la présence des autres que je peux le savoir.</p> <p>E: leur présence active, c'est-à-dire la discussion.</p> <p>E: oui, car les autres, cela peut être aussi les individus qui propagent les préjugés sans les avoir examinés. Ces individus passifs ne permettent pas de savoir si j'ai raison puisqu'eux-mêmes sont les jouets de leurs propres opinions.</p> <p>Effectivement on peut monologuer à plusieurs.</p> <p>Mais pourquoi la présence des autres est-elle tout de même indispensable à l'émergence d'une authentique pensée ?</p> <p>E: parce que ce sont les désaccords des autres qui vont me pousser à réfléchir à ce que je dis.</p> <p>E: oui, c'est la contradiction que m'apporte l'autre qui me permet de prendre conscience de l'étroitesse de mon point de vue auquel j'adhérais aveuglément.</p>	
--	--	--

	<p>Comment se nomme cet échange de points de vue qui met ma pensée en demeure de s'exercer le plus rigoureusement possible ?</p> <p>E: cet échange de points de vue, de questions qui me permettent de progresser dans la recherche de la vérité se nomme dialogue.</p> <p>Prétendre avoir raison tout seul, c'est rester englué dans le soliloque d'une vaine introspection, c'est resté prisonnier d'un vécu purement particulier et qui ne peut d'aucune façon prétendre à l'universel. Seule la présence active des autres rompt l'intimité léthargique dont l'unique raison d'être est le confort apporté par le ronronnement de mes certitudes familières.</p> <p>Cette présence active des autres prend une forme bien déterminée: le dialogue. C'est par un dialogue véritable que mon jugement est mis à l'épreuve et que je peux prendre conscience de l'aspect d'un problème qui m'avait échappé.</p> <p>Le jugement doit obéir à une norme de vérité et comme la vérité est la norme d'un discours à valence universelle, je ne peux prétendre avoir raison tout seul. Au cours d'un dialogue amical l'horizon de ma raison s'élargit, les positions de chacun des interlocuteurs apparaissent différentes et interchangeables. Je prends ainsi conscience que la réalité ne peut pas se réduire à la vision simpliste et unilatérale que j'en ai lorsque je refuse la confrontation dans la discussion. Le dialogue enrichit le monde de points de vue différents du mien, ce qui lui confère un relief et une épaisseur débordant amplement les limites d'un point de vue étriqué (= avoir raison tout seul).</p> <p>Mais si la présence des autres est indispensable à l'établissement d'un monde commun cela signifie-t-il que la présence physique de mes semblables soit indispensable à l'activité de la pensée ?</p> <p style="text-align: center;">Phase 2</p> <p>Quelle conduite adoptez-vous lorsque vous entreprenez de réfléchir sérieusement à un problème ?</p> <p>E: on souhaite le silence autour de nous.</p> <p>E: on cherche à être seul.</p> <p>E: d'une certaine manière, nous cherchons à nous isoler des autres.</p> <p>Mais pourquoi rechercher une telle solitude puisque nous avons vu que je ne pouvais pas avoir raison tout seul ?</p> <p>E: la présence bruyante des autres ne nous permet pas de nous concentrer.</p> <p>E: de plus, même si ce que l'autre me dit semble vrai, j'ai besoin de réfléchir dans le calme de la</p>	
--	---	--

	<p>solitude pour éprouver la valeur de vérité de ses affirmations.</p> <p>E: oui, la confrontation aux autres m'offre une pluralité de points de vue dont certains peuvent me sembler vrais car je n'ai pas le temps, au cours d'une discussion, d'éprouver sérieusement la valeur de vérité de ce qui m'est proposé. Quand je me retire dans une forme de solitude, en réalité, je ne suis pas seul puisque dans ma retraite j'emporte les points de vue des autres que je vais pouvoir examiner attentivement et calmement.</p> <p>Mais alors peut-on avoir raison tout seul ?</p> <p>E: si « tout seul » signifie une absence totale de rapport aux autres, la réponse est non.</p> <p>E: si « tout seul » signifie que je dois me servir de ma raison tout seul car personne ne peut penser à ma place, alors oui: je dois découvrir ou éprouver dans la solitude de ma pensée les raisons que je peux avoir d'avoir raison.</p> <p>E: il arrive souvent aussi qu'en société ou en groupe, on n'ose pas dire ce que l'on pense.</p> <p>E: c'est vrai, on cherche à plaire.</p> <p>E: parfois aussi, on contredit l'autre juste pour avoir le plaisir de le contredire.</p> <p>E: or, lorsque l'on se retrouve seul, on est davantage sincère.</p> <p>Il semble donc que la solitude soit propice au plein exercice de la raison, une raison affranchie de toutes les sujétions provoquées par le désir de plaire ou de briller en société.</p> <p>E: oui mais à condition de dire que, dans notre retraite, les autres sont présents puisque les résultats de ma réflexion devront être exposés aux autres.</p> <p>E: oui, d'une certaine façon, je me retire des autres pour mieux les convaincre lorsque je les reverrai.</p> <p>Les autres sont donc en réalité omniprésents car lorsque, dans ma solitude, je cherche à trouver les raisons valables de soutenir une affirmation, je réfléchis en même temps à l'argumentation grâce à laquelle je vais pouvoir emporter l'adhésion des autres.</p> <p>Ainsi, contrairement à l'isolement, la solitude implique la présence des autres, dans la mesure où les pensées que je forme à l'écart de mes semblables ont une prétention à la vérité, elles doivent donc s'inscrire dans l'élément de l'universel (elles doivent être valables pour tous). Cette prétendue solitude est en réalité bruisante de la présence des autres même en leur absence. La conquête de la raison par le sujet implique certes la présence des autres puisque je n'advieus comme sujet rationnel qu'au sein d'un milieu culturel où l'autre est omniprésent, mais un authentique effort de pensée exige la retraite dans une solitude propice au déploiement d'une réflexion qui consiste en un ressaisissement autonome ou une mise à l'épreuve critique de</p>	
--	---	--

		discours élaborés dans un contexte social. Ainsi, une raison mature ne se constitue que dans l'alternance solitude/société : le retraité dans la solitude étant, d'une certaine façon, ce qui rend la socialisation plus puissante car c'est dans la solitude que j'examine et approfondis réellement le discours de l'autre. Une solitude féconde est une retraite que l'autre anime en creux de sa présence rayonnante.	
Débat sur le débat	Collectif 10'	<p>Le débat est terminé. Nous allons échanger sur les observations de chacun.</p> <p>E : Les observateurs font des remarques sur l'attitude de ceux qui ont débattu et font le bilan sur les arguments qui ont été avancés.</p> <p>Les débatteurs peuvent eux aussi prendre la parole s'ils ne sont pas d'accord avec ce qui est dit.</p> <p>L'enseignant régule si nécessaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> • en montrant les points forts du débat • en montrant le podcast (cela permet de faire écouter aux élèves ce qui a été dit) 	
Synthèse et bilan de la séance	Collectif 5'	<p>Synthèse collective : (version pour l'enseignant)</p> <p>La discussion ici menée nous a permis de désambiguïser la signification de la question initiale dont une lecture hâtive n'aurait pu manifester que le côté dérisoire et superficiel : il semble évident que personne ne peut avoir raison tout seul.</p> <p>Cette impossibilité se manifeste selon plusieurs modalités :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la raison est une acquisition sociale, elle ne peut donc éclore hors d'un contexte intersubjectif. - même en supposant la présence de cette faculté dont l'apparition nécessite l'existence d'un milieu social, le développement de toutes ses potentialités ne peut se produire à la faveur d'un isolement complet de ses semblables auquel se résoudrait l'individu souhaitant échapper à l'emprise de la vie sociale. Bien au contraire, un tel comportement aboutirait vraisemblablement à la folie provoquée par l'incapacité de distinguer le monde de sa représentation. La présence rassurante de l'autre comme autre que moi me garantit à la fois l'extériorité du monde et le fait que ce monde nous est commun. - par ailleurs, si nous considérons l'individu dans un contexte social auquel il ne prétend nullement se soustraire, sa prétention à avoir raison tout seul est souvent illusoire car inconsciente du déterminisme social dont les conditionnements pèsent en réalité de tout leur poids sur une raison qui se targue fallacieusement de son autonomie. <p>Mais il ne faudrait pas conclure de cela que l'autre est celui qui parasite systématiquement la</p>	.Document pdf : synthèse collective

	<p>réflexion. La vérité que prétend rechercher celui qui fait usage de sa raison n'advient que dans un dialogue authentique. Celui-ci ne consiste nullement à communiquer des pensées toutes faites (du prêt-à-penser) mais à éprouver la solidité de ses arguments en les soumettant à des objections destinées à manifester la fécondité de l'esprit humain dans sa relation au monde dont la richesse se constitue de points de vue divers. Ces points de vue ne sont pas des opinions car la norme du dialogue est la vérité comme exigence idéale d'un monde commun. Mais cette vérité comme exigence nécessite des efforts de pensée que je n'accomplis jamais aussi bien que dans la solitude d'une retraite féconde. C'est ici que la question initiale reçoit un sens autre que celui établi au départ.</p> <p>Si avoir raison tout seul signifie que la raison a souvent besoin de solitude pour s'approprier son propre pouvoir de réflexion et ainsi questionner ou ressaisir explicitement ce qui s'est construit parfois sourdement dans le rapport aux autres, alors il faut souligner la fécondité d'une solitude bruissante de la présence de l'autre.</p> <p>(version élève)</p> <p>Je ne peux pas avoir raison tout seul car :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la raison est une acquisition sociale qui suppose la présence des autres. Je ne peux donc pas avoir l'usage de la parole sans les autres. - si je m'isole totalement de mes semblables pour me retrouver seul avec a raison, je peux sombrer dans la folie (qui est perte de la raison). - lorsque je prétends avoir raison tout seul, c'est très souvent les opinions qui circulent dans la société qui j'exprime sans que je le sache. <p>Néanmoins, la présence active des autres est nécessaire, cette présence active se manifeste dans le dialogue qui permet de progresser dans la pensée.</p> <p>Si avoir raison tout seul signifie que la raison a souvent besoin de solitude pour s'approprier son propre pouvoir de réflexion et ainsi questionner ou ressaisir explicitement ce qui s'est construit parfois sourdement dans le rapport aux autres, alors il faut souligner la fécondité d'une solitude bruissante de la présence de l'autre.</p> <p>Chaque élève garde une trace de ce qui a été dit dans son cahier de débats. Les observateurs remettent à l'élève qu'ils ont observé la fiche d'observation qu'il collera dans son cahier, il pourra ainsi mesurer ses progrès tout au long de l'année.</p>	
--	---	--

		Un affichage collectif permet de garder en mémoire ce qui a été dit et servira de point d'appui pour le débat suivant sur le même thème.	
--	--	--	--

Séance 8

Qu'est-ce que l'amitié ?

	Durée et organisation de la classe	Déroulement / Consignes	Ressources
Rappel des règles du débat	Collectif 3'	<p>Au début, l'enseignant ouvre le débat en rappelant les règles ; par la suite, un élève pourra endosser ce rôle.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lever la main pour demander la parole • Ne parler que lorsque l'on possède le micro (ou bâton de parole) • Écouter les autres • Ne pas interrompre, ne pas couper la parole • Ne jamais se moquer • Argumenter toute prise de parole • Ne pas monopoliser la parole (priorité donnée à celui ou celle qui a peu ou pas parlé) • Rester dans le sujet • Ne pas répéter ce qui a déjà été dit. 	
Répartition des rôles	Collectif 2'	<p>Chaque séance contient deux débats :</p> <ul style="list-style-type: none"> • celui des débatteurs où chaque débatteur avance ses arguments pour répondre à la question • le débat sur le débat : les observateurs débattent entre eux sur ce qu'ils ont observé. Les débatteurs peuvent bien sûr intervenir pour préciser la façon dont ils ont vécu les choses. <p>Ainsi chaque élève prend la parole au cours de chaque séance.</p> <p>Nous allons traiter chaque thème sur deux séances pour permettre à chacun d'endosser les différents rôles (débatteur ou observateur).</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rôle des débatteurs : exposer ses points de vue et réagir aux exposés des autres. • Rôle des observateurs : noter les différents arguments d'un débatteur et son attitude <p>E : expliquent ce qu'ils ont compris du rôle des différents protagonistes (débatteurs, observateurs), lèvent le doigt pour préciser à quel groupe ils souhaitent appartenir.</p> <p>L'enseignant répartit les élèves en fonction de leur rôle dans l'espace de la classe pour que chaque débatteur puisse être aisément entendu des autres.</p>	Documents pdf : fiche d'observation + tableaux de répartition

		<p>Les observateurs sont de préférence assis à une table ou ont un support pour pouvoir remplir les grilles d'observation plus aisément.</p> <p>Un micro relié à l'ordinateur fait office de bâton de parole (je ne parle que lorsque j'ai le bâton de parole) et améliore la qualité du son du podcast.</p> <p>Démarrer le podcast de la séance après s'être assuré que le son fonctionne. La vidéo est automatiquement enregistrée sur le bureau de l'ordinateur.</p> <p>Elle peut aussi être publiée en fonction des paramètres choisis par l'enseignant.</p>	
Lancement de l'activité	collectif 10'	<p style="text-align: center;">Qu'est-ce que l'amitié ?</p> <p>Partir des représentations des élèves.</p> <p>Qu'est-ce que l'amitié ?</p> <p>E: c'est le fait de prendre plaisir à être avec quelqu'un.</p> <p>E: c'est aimer la présence d'une personne.</p> <p>E: c'est aimer la présence d'une personne et donc la rechercher.</p> <p>L'ami est donc celui pour lequel j'éprouve une certaine attirance. Si je n'étais pas attiré vers lui, il me demeurerait indifférent. Mais pour qu'il soit mon ami, suffit-il que je sois seul à rechercher sa présence ? Car je peux rechercher la compagnie d'une personne qui ne désire pas ma présence.</p> <p>E: oui, l'ami est celui dont je recherche la compagnie et qui de son côté recherche la mienne.</p> <p>L'amitié est donc, en première approximation, un sentiment d'attirance réciproque.</p> <p>De ce point de vue suffit-il d'être réuni en un même lieu pour que cette forme d'attirance se produise? Par exemple, les adultes ont parfois des collègues de travail: sont-ils pour autant des amis?</p> <p>E: non, parce qu'ils n'ont pas choisi d'être ensemble.</p> <p>E: ils sont, d'une certaine manière, forcés de se retrouver au même endroit pour travailler ensemble.</p> <p>Vous avez introduit ici une notion importante qui va nous permettre de poursuivre l'analyse du terme amitié. Cette notion est celle de choix. Nous choisissons nos amis; ils ne nous sont pas imposés.</p> <p>Avez-vous choisi votre frère ou votre sœur (ou cousins) ?</p> <p>E: non, mais rien n'empêche que l'on puisse bien s'entendre avec eux.</p> <p>E: oui mais on ne les choisit pas: ils nous sont imposés.</p>	

		<p>E: d'ailleurs, on peut ne pas s'entendre du tout avec son frère ou sa sœur.</p> <p>Les liens familiaux sont en eux-mêmes étrangers à ce qui constitue la spécificité de la relation d'amitié.</p> <p>Nous avons dit plus haut que l'ami est celui pour qui nous éprouvions une certaine attirance mais que cet ami faisait en même temps l'objet d'un libre choix. Or n'y a-t-il pas là une contradiction ? Comment puis-je choisir librement mon ami si par ailleurs je subis une attirance malgré moi ? Par exemple, en physique, l'aimant attire le fer de telle sorte que le fer ne peut pas résister à cette d'attraction. Si nous transposons ce modèle physique dans le monde des relations humaines, qu'obtient-on ?</p> <p>E: dans le monde humain, une telle attirance signifierait que je ne peux pas résister à l'attirance que j'éprouve pour quelqu'un.</p> <p>E: une telle attirance s'opposerait au libre choix de nos amis.</p> <p>Or ce libre choix semble être une exigence indispensable à l'institution des liens propres à l'amitié. Il faut donc que cette attirance soit d'une nature bien spécifique pour éviter de la confondre avec ce qui n'est pas elle.</p> <p>Mais si une attirance irrésistible ne permet pas de forger des liens d'amitié, est-ce à dire qu'un faible attachement à une personne serait de nature à nous éclairer sur la signification réelle de la notion d'amitié ?</p> <p>Nous allons procéder à une analyse comparative de cette notion d'amitié en la différenciant de notions connexes avec lesquelles elle pourrait être confondue. Nous approfondirons ainsi la signification de ce que nous entendons par ce terme couramment employé dans les conversations quotidiennes.</p>	
Débat	Collectif 30'	<p style="text-align: center;">Phase 1</p> <p>Texte: Ce texte est un extrait d'une lettre que Héloïse écrit à Abelard (personnages ayant vécu à l'époque médiévale) Questions: De quoi le texte parle-t-il ? E: le texte parle d'amour. Justifiez votre réponse en relevant les termes qui selon vous indiquent ou suggèrent qu'il est</p>	a

	<p>question d'amour.</p> <p>E: « mon bien-aimé, toutes vos volontés je les ai aveuglément accomplies, ne pouvant vous résister en rien ».</p> <p>E: « mon amour s'est tourné en délire, le maître unique de mon cœur aussi bien que de mon corps... »</p> <p>Dans les groupes de mots que vous avez cités, vous avez relevé l'adverbe « aveuglément ». Quel rapport y a-t-il entre l'état amoureux et l'aveuglement ?</p> <p>E: on dit que l'amour rend aveugle.</p> <p>E: Quand on est amoureux, on peut faire n'importe quoi. D'ailleurs Héloïse affirme qu'elle « a eu le courage de se perdre »</p> <p>E: par amour elle accepte même de « souffrir ».</p> <p>Héloïse peut-elle résister à l'attraction qu'elle ressent pour Abélard ?</p> <p>E: non, il exerce sur elle une influence irrésistible.</p> <p>Dans quel état psychologique se trouve Héloïse ? Est-elle heureuse ?</p> <p>E: non puisqu'elle souffre.</p> <p>E: mais en même temps si elle n'éprouvait que de la souffrance, elle ne s'attacherait pas à Abélard: elle le fuirait. Elle est heureuse et malheureuse en même temps.</p> <p>Nous avons dit qu'il s'agissait d'amour dans ce texte. Mais de quelle forme particulière d'amour est-il question: sommes-nous en présence de l'amour d'une mère ou d'un père pour leurs enfants ?</p> <p>E: non c'est un amour puissant.</p> <p>E: c'est un amour-passion.</p> <p>Essayez de préciser en quoi Héloïse est très éloignée de ce type de relation humaine que nous avons nommé amitié ?</p> <p>E: elle souffre, or il me semble que l'amitié ne fait pas souffrir.</p> <p>Dans la passion amoureuse, l'exaltation des sentiments de séduction s'associe à une profonde souffrance. Or l'amitié exclut la <u>violence</u> propre à la relation amour-passion. L'amitié est un sentiment <u>paisible</u>.</p> <p>E: de plus, elle se place dans une position d'infériorité par rapport à son amant puisqu'elle lui dit « qu'il est le maître unique de son cœur ».</p> <p>Effectivement les liens d'amitié ne s'établissent pas sur des rapports d'<u>assujettissement</u>; bien</p>	
--	---	--

	<p>au contraire les individus existent dans des rapports d'égalité.</p> <p>E: comme elle ne peut pas résister à son amour pour Abélard, elle n'a pas le choix de ne pas l'aimer. Or plus haut nous avons dit que l'amitié relevait d'un libre choix.</p> <p>Dans la passion amoureuse telle qu'Héloïse nous en fournit ici l'illustration, le sujet ne s'appartient plus: sa liberté lui est ôtée de telle sorte qu'il ne se maîtrise plus, devenant étranger à lui-même. La passion amoureuse est synonyme d'<u>aliénation</u>. Or l'amitié doit laisser intacte la <u>liberté</u> des sujets.</p> <p>Un autre trait lié au précédent caractérise la passion amoureuse et la différencie de l'amitié. Que se passe-t-il lorsque l'on est victime d'un amour-passion ?</p> <p>E: on ne pense qu'à l'objet de notre amour.</p> <p>E: Héloïse est obnubilée par Abélard.</p> <p>L'amour-passion est un désir sans cesse présent à l'esprit et qui exclut tout autre sentiment ou attachement à d'autres êtres lesquels sont éclipsés par l'intensité du sentiment amoureux. La passion amoureuse est telle qu'elle provoque un phénomène de concentration de la conscience sur un unique être. La passion amoureuse structure tout son univers autour de l'être aimé qui se met à exister de manière si intense que tous les autres êtres deviennent transparents ou indifférents. On ne retrouve pas cette focalisation aveugle de la conscience sur un seul être dans les rapports d'amitié.</p> <p>Il faut évoquer un dernier caractère inhérent aux sentiments amoureux tels qu'ils se manifestent dans la vie quotidienne (même s'il n'est pas question de cela dans le texte). Tombons-nous une seule fois amoureux dans la vie ?</p> <p>E: oui, c'est possible.</p> <p>E: c'est peut-être possible, mais c'est rare.</p> <p>E: on peut tomber plusieurs fois amoureux.</p> <p>Autrement dit, les sentiments amoureux sont essentiellement inconstants, éphémères voire superficiels. En revanche l'amitié est un sentiment qui lie <u>durablement</u> deux êtres.</p> <p>E: c'est vrai, le véritable ami, on peut le garder toute sa vie.</p> <p>Votre remarque intéressante va nous permettre de passer à la phase suivante.</p>	
--	--	--

Phase 2

Texte:

Pauline, Ingrid, Mathilde et Leïla sont dans la même classe. Dans la cour de récréation, elles passent leur temps à jouer ensemble. Elles apprécient les mêmes jeux, pratiquent les mêmes activités. En classe, elles essaient toujours de se regrouper au même endroit. Quand elles vont à la cantine, elles s'arrangent toujours pour ne pas s'éloigner les unes des autres. Mais ce n'est pas tout: elles se voient régulièrement en dehors de l'école. Elles font du théâtre ensemble et vont souvent à la piscine en groupe. Elles prennent beaucoup de plaisir à faire des choses ensemble.

Questions:

De quoi parle le texte ?

E: de quatre filles qui aiment passer du temps ensemble.

E: ce sont quatre amies.

Peut-on dire qu'il s'agit d'une amitié authentique ?

E: oui, car elles se connaissent assez bien, elles ont des activités communes.

Il est vrai que l'amitié repose sur des occupations, des idées, des goûts **communs**.

E: de plus, on ne retrouve pas dans leurs relations les défauts que nous avons soulignés précédemment lorsqu'il était question des relations amoureuses.

Certes mais ce n'est pas parce que leurs relations ne s'établissent pas sur les mêmes rapports que ceux qui se tissent dans l'amour-passion, que cela signifie que nous sommes en présence d'une amitié véritable.

Qui peut essayer de déterminer en quoi il est probablement prématuré de parler, en l'occurrence, d'une amitié authentique ?

E: on peut dire déjà qu'elles sont jeunes: elles ne se connaissent donc pas suffisamment.

E: c'est vrai elles pratiquent quelques activités ensemble, mais ce n'est pas encore suffisant.

L'amitié authentique implique en effet des relations approfondies et entretenues activement.

E: de plus, elles sont encore jeunes; il est possible que les années suivantes, elles ne se fréquentent plus: or nous avons dit à la fin de la phase précédente que l'amitié était **une relation durable**.

De ce point de vue, seul l'avenir pourra témoigner de la **constance** de leur relation: les enfants dont il est question sont encore trop jeunes pour pouvoir prétendre entretenir une relation ayant la profondeur et la constance de l'amitié.

Approfondissons:

	<p>Pourquoi chacune d'entre elles recherche-t-elle la compagnie de l'autre ?</p> <p>E: parce qu'elles prennent du plaisir à être ensemble.</p> <p>Le plaisir est une sensation agréable que l'on éprouve, mais cette sensation ne dure pas: elle est transitoire. D'où deux questions que nous devons nous poser: comment fonder l'amitié sur ce type de commerce agréable qui risque de ne pas durer ? Que se passe-t-il lorsque celui ou celle qui est censé(e) apporter du plaisir n'y parvient plus ?</p> <p>E: si le plaisir pris en compagnie d'une personne s'éteint, nous risquons de ne plus souhaiter être en sa compagnie.</p> <p>E: nous pouvons nous lasser d'une personne qui ne nous apporte plus de plaisir.</p> <p>E: ce n'est donc pas de l'amitié puisque nous avons dit que l'amitié était durable.</p> <p>Vouloir faire reposer l'amitié sur les aléas de l'agrément, c'est nécessairement la dénaturer en la subordonnant à l'inconstance et à la superficialité de l'agrément. Une amitié qui se nourrirait exclusivement du plaisir pris en la compagnie d'un autre être est d'emblée vouée à l'échec: car un plaisir permanent n'existe pas, or l'amitié se caractérise précisément par la permanence de la relation qu'elle tisse. Il ne faut donc pas prendre le plaisir personnel pour finalité lorsque l'on veut faire l'expérience d'une authentique relation d'amitié.</p> <p>Comment pouvons-nous nommer cette amitié fondée sur l'agrément qui n'est pas l'amitié authentique que nous recherchons ?</p> <p>E: nous pouvons l'appeler camaraderie.</p> <p>E: mais comment va-t-on appeler une bonne camarade si ce n'est pas encore une amie ?</p> <p>E: on peut l'appeler « une bonne copine ».</p> <p>Pour éclaircir davantage ce point demandez-vous honnêtement si vous n'avez jamais souhaité secrètement que votre prétendu(e) ami(e) échoue à un contrôle, à une épreuve etc... ? Vous réjouiriez-vous sincèrement du succès permanent de celui ou celle que vous considérez comme votre ami(e) ? Ne finiriez-vous pas par éprouver de la jalousie, de l'envie ?</p> <p>E: c'est possible.</p> <p>E: je peux être en concurrence avec un camarade et ne pas souhaiter le voir réussir si moi j'échoue.</p> <p>L'amitié authentique exclut les sentiments d'envie, de jalousie. L'ami authentique est celui qui, sans envie, se réjouit <u>sincèrement</u> de mon bonheur. L'amitié est donc une volonté qui me dispose à rechercher sans détours le <u>bien</u> de cet individu unique qui est mon ami. Cette disposition bienveillante doit, bien entendu, être réciproque.</p>	
--	--	--

	<p>Dans la relation de camaraderie les liens entre les êtres sont fragiles et limités: ils peuvent se briser selon les circonstances et lorsque la situation change. L'amitié authentique a ceci de spécifique qu'elle perdure malgré les circonstances, trouvant même dans la difficulté des épreuves des occasions de s'affirmer positivement.</p> <p>L'amitié consiste-t-elle donc seulement dans le partage de plaisirs communs ?</p> <p>E: non, elle consiste aussi dans le partage des peines.</p> <p>E: c'est vrai, l'ami authentique n'est pas celui qui est présent quand tout va bien et qui nous abandonne lorsque les choses vont mal.</p> <p>L'ami est donc celui qui n'abandonne jamais l'être en compagnie duquel il éprouve une communauté de sentiments, une harmonie de pensée; bien au contraire, il accepte volontiers de partager les peines de cet être unique, dont la rencontre fortuite met d'autant plus en évidence le caractère miraculeux du face à face de deux êtres liés si intimement par l'esprit que leur existence en reçoit un surcroît d'intensité.</p> <p>Selon vous une telle amitié est-elle fréquente ?</p> <p>E: non, elle est extrêmement rare.</p> <p>Plus haut nous avons différencié l'amitié authentique de ce que nous avons appelé amitié-agrément (camaraderie). Nous allons maintenant la distinguer d'un autre type de relation humaine très répandu chez les adultes. Pour vous aider, posez-vous la question de savoir ce qui motive les hommes politiques à soutenir avec autant d'ardeur leur candidat qu'ils espèrent voir élu à la présidence de la république.</p> <p>E: ils soutiennent un candidat car ils espèrent obtenir un poste avantageux.</p> <p>E: oui, s'ils ne cherchaient pas à obtenir un poste intéressant, je ne crois pas qu'ils passeraient à la télévision pour défendre leur candidat avec autant de détermination.</p> <p>Ce type de relation qualifié de manière abusive d'amitié est fondé non sur l'agrément, comme c'est le cas pour la camaraderie, mais sur l'utilité. Par exemple, dans les relations d'affaires l'attrait réciproque qui s'établit entre les hommes est fondé sur « un échange de bons offices, un ménagement réciproque d'intérêts » (La Rochefoucauld). Sitôt que l'autre ne rend plus de services, il est écarté de notre horizon.</p> <p>Mais il existe un point commun entre « l'amitié » fondée sur l'agrément et « l'amitié » fondée sur l'utilité. Dans les deux cas, l'autre est-il le sujet principal de ma préoccupation ? Pour quelle raison sa présence me devient-elle indispensable ?</p>	
--	--	--

		<p>E: dans le cas de l'agrément, parce que j'en retire un plaisir personnel.</p> <p>E: dans le cas de l'amitié fondée sur l'utilité, parce que j'en retire une utilité personnelle.</p> <p>Comme vous l'avez indiqué, dans les deux cas, l'autre n'est pas aimé pour lui-même, mais il est utilisé comme <u>moyen</u> d'une satisfaction personnelle. L'amitié authentique n'établit pas de liens aussi fictifs, extérieurs ou étrangers à l'intimité véritable des personnes: de tels liens sont superficiels. La relation dans l'amitié authentique met en présence deux êtres qui se livrent intimement et chacun d'eux est considéré comme une fin que l'autre se doit d'estimer sans arrière pensée intéressée: c'est toujours le bien de l'autre que je recherche dans l'amitié authentique.</p>	
Débat sur le débat	Collectif 10'	<p>Le débat est terminé. Nous allons échanger sur les observations de chacun.</p> <p>E : Les observateurs font des remarques sur l'attitude de ceux qui ont débattu et font le bilan sur les arguments qui ont été avancés.</p> <p>Les débatteurs peuvent eux aussi prendre la parole s'ils ne sont pas d'accord avec ce qui est dit.</p> <p>L'enseignant régule si nécessaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> • en montrant les points forts du débat • en montrant le podcast (cela permet de faire écouter aux élèves ce qui a été dit) 	
Synthèse et bilan de la séance	Collectif 5'	<p>Synthèse collective :</p> <p>L'amitié est couramment employée de manière abusive pour désigner des types de relations apparemment semblables mais dont les natures respectives ne résistent pas à une analyse rigoureuse des notions dont elles relèvent. Les liens d'amitié relevant d'un choix libre, ils se démarquent des liens familiaux qui, bon gré mal gré, sont subis. En outre, dans la mesure où ils ont pour principe déterminant la liberté du sujet, ils impliquent la lucidité de la volonté : de ce point de vue, l'amitié s'oppose à l'amour-passion dont la violence et la souffrance, rançon de l'exaltation et de la volupté des sentiments, ne laissent aucun répit à l'amant dont la disposition frénétique est synonyme d'aliénation. Si nous considérons à présent les émois amoureux, l'amitié s'en distingue par sa constance contrastant avec l'essentiel instabilité de ces émois. Cette constance née d'une communion d'idées et entretenue activement par des relations approfondies ne relève pas de l'esprit de camaraderie fondé sur un plaisir</p>	Document pdf : synthèse collective

	<p>transitoire. Excluant la jalousie, l'envie, l'amitié vise sincèrement le bien de l'heureux élu. Elle ne doit pas non plus être confondue avec ce commerce humain fondé sur la recherche réciproque d'une utilité personnelle se mesurant aux services rendus.</p> <p>Dans tous les cas, l'amitié authentique implique une relation réciproque dans laquelle chacun des deux amis est aimé et estimé pour lui-même et non comme moyen d'obtenir une satisfaction égoïste.</p> <p>Chaque élève garde une trace de ce qui a été dit dans son cahier de débats.</p> <p>Les observateurs remettent à l'élève qu'ils ont observé la fiche d'observation qu'il collera dans son cahier, il pourra ainsi mesurer ses progrès tout au long de l'année.</p> <p>Un affichage collectif permet de garder en mémoire ce qui a été dit.</p>	
--	--	--